

d'échapper à un sort si inévitable ; mais je me sentais heureux de mourir avec Olivier, avec tant de braves marins. J'avais vécu. — Oh ! répondis-je à Olivier, n'avons-nous pas la même destinée à subir ; nous mourrons ensemble et nous irons explorer d'autres mondes. Nous ne tenons à rien, personne ne tient à nous. Nos corps retomberont dans la mer, comme tout ce qui vit sur terre y tombe. — Oui, me dit-il en me serrant la main, la mer serait un beau sépulcre pour nous, si l'on pouvait y tomber glorieusement ; mais se sentir hisser à cette grande vergue, c'est mourir comme un homme qui ne montre du courage que parce qu'il y est forcé. — Quoi ! lui dis-je, n'en montres-tu pas maintenant, n'auras-tu pas de la gloire si tu échappes ? Chasse ces tristes idées. — La mort semblait le fuir. Il se plaçait dans les lieux les plus exposés. Là où un boulet avait passé, il allait s'y mettre, dans l'espoir qu'un autre suivrait la même route. Vaine attente ! sa destinée semblait écrite. Cependant l'équipage s'éclaircissait davantage. Les nègres criaient, hurlaient dans leur cale. J'étais sur le gaillard d'arrière, le capitaine venait de descendre lorsque un matelot vint me dire qu'il n'y avait plus de poudre à la *St-Barbe*. Cette nouvelle me frappa à la poitrine comme un coup de foudre : plus de poudre ! m'écriai-je en lançant des regards furieux autour de moi ; nous ne l'avons pas toute usée. — Non, jura le maître d'équipage qui parut alors changer de figure. — Nous avons eu la même idée tous deux. — Et d'un bond il s'élança à la cabine du capitaine, l'enfonça ! Rien. — Trahis ! Trahis ! s'écria-t-il, oh ! le scélérat, où est-il ? qu'il meure avant nous, le lâche ! l'infâme ! ne pas même nous laisser l'honneur d'une mort glorieuse ?... Il courait à pas précipités sur le pont, rugissant comme un tigre qui, dans sa cage de fer, voit venir la mort sans pouvoir la donner.

Ce mouvement confus de l'arrière, cet emportement inaccoutumé de maître Philippe attira les matelots vers nous... De la poudre ! crièrent-ils, de la poudre pour nous défendre, pour engloûtir cette infernale corvette !... Plus ! plus ! s'écria Olivier